

MORE ART IN ORDUÑA/URDUÑA

It is not the usual practice for a town to invest in art, especially these days. Orduña/Urduña is an exception to the rule.

I have used the word invest and not spend because culture is one of the budget expenditures that produces the greatest return. Culture makes citizens better. But it also a living environment that is more inhabitable, more human and beautiful .

I've always considered that the place we live in, our town so to speak, is an extension, an elongation of our own home. Its everyone's home and fortunately more and more so we are more cognizant that it is a value we have to nurture,safeguard and protect,

With the contribution of the painters that have collaborated so generously and altruistically, the town of Orduña/Urduña has won a gamble on the future. Because these pedestrian ceilings will always be there for those strolling beneath to enjoy.

The numbers of visitors that go from one place to another in search of places with charm are greater every year. Without any doubt these works of art that are being brought to the cultural life of the town will be a reason for art lovers to visit. Something more, in an area where there is industry,and where gastronomy is becoming more popular, as they say "Man doesn't live by bread alone

I imagine that it has not been easy to bring together 13 distinct personalities, with such great talent, to create a colossal artistic endeavor of such scope and visibility.

If the town wins so do those that govern it,those that dwell in it and those that sign their signatures to these works of art. Those that govern benefit from this because they know their term of office has left an important and long lasting legacy.

The inhabitants benefit because "La Casa Grande" where they reside is more pleasant. The artists, in turn, don't always have the possibility of hanging -never better said-their works of art, in such an extraordinary place is often said and it still rings true, With these 13 artists, one could well make an X-ray of the Basque paintings of the end of the 20th century and the beginning of the 21st. All the trends of the art world are represented by these 13 artists. I'm not going to start classifying each of them, that would be a mistake. Because if life is a matter of seeking, art is the son of life ,is seeking as well; the person who is a realist today, will or has done in the past abstract or later impressionist art. Why is this so? It is because intelligent people evolve, modify their points of view, and regard people, objects and the landscape in a different way now as compared to how they regarded them in the past. This is due to the fact that evolution requires thought and life experience.

José Maria Arenaza Urrutia
Historiako Katedraduna

PLUS D'ART À URDUÑA/ ORDUÑA

Ce n'est pas une pratique habituelle pour les villes d'investir dans l'art, spécialement par les temps qui courent. Urduña/Orduña est une exception à cette règle.

J'ai dit investir et non dépenser puisque la culture est une des parties du budget qui créent les plus grands intérêts.La culture fait des citoyens meilleurs et contribue également à construire des villes plus habitables, plus humaines et plus belles.

J'ai toujours considéré que le lieu que nous habitons, notre ville, est une prolongation, une extension de notre logement particulier. C'est la maison de tous. Par chance, nous prenons chaque jour plus conscience que c'est une valeur qu'il faut conserver et protéger.

Avec cet apport des différents peintres qui ont collaboré de façon généreuse et altruiste, la ville de Urduña/Orduña a gagné un pari pour le futur. En effet, ces toits "piétons" vont rester en place pour les passants présents et futurs.

Tous les ans, le nombre de personnes qui partent à la recherche de lieux plein de charmes est plus important. Sans aucun doute, ces œuvres d'art qui s'ajoutent au patrimoine culturel de la ville vont être un motif de visite pour les amants de l'art. Une valeur en plus dans une zone où l'industrie se maintient et dans laquelle le pari gastronomique est en pleine croissance. Parce qu'on ne peut pas seulement vivre de pain.

J'imagine qu'il n'aura pas été facile de regrouper treize personnalités si importantes dans leurs domaines pour exécuter une œuvre d'art colossale au niveau de ses dimensions et intéressante pour sa visibilité. Si la ville gagne, ceux qui la gouvernent, qui l'habitent et ceux qui signent ces toits y gagnent aussi. Ceux qui gouvernent puisqu'ils savent que leur passage à l'hôtel de ville laisse un monument important et durable.

Pour ses habitants puisque la "grande maison" dans laquelle ils habitent est plus agréable. Et pour les artistes puisqu'ils n'ont pas toujours la possibilité de pendre - on ne peut pas mieux dire - une œuvre si importante dans un lieu si extraordinaire.Avec ces treize artistes nous pourrions réaliser une radiographie de la peinture basque de la fin du XXème siècle et du début du XXIème. Tous les chemins sur lesquels se déplace l'art sont représentés. Je ne vais pas tomber dans le classement de chacun d'entre eux. Ce serait une erreur car si la vie est recherche, l'art, fils de la vie, l'est aussi et celui qui est aujourd'hui réaliste, demain ou après demain se tournera vers l'abstraction et l'impressionniste tardif était autre chose hier. Pourquoi ? Parce que les individus intelligents évoluent, modifient leurs points de vue, voient les personnes, les objets et le paysage d'une façon différente de celle avec laquelle ils les voyaient hier. Car évoluer c'est penser et vivre.

HISTORIA AND ART IN THE PLAZA DE LOS FUEROS

Its location as a border between the valleys of Biskai and the hinterland has been of great importance for Orduña and is nowadays,(although more so in the past), a route you were obliged to follow.The "aduana seca", (dry customs, so called as it is situated in the interior and not by the sea, as the others), are located in this town. Consequently, this gave the town administrative relevance. Its geographic location made it be favored both by "The Senorio of Vizcaya", which was founded by a charter in 1229, and King Sancho IV,who granted the privilege though slight, of having the authority to hold fairs in the year 1288. And was, in fact, the first to be granted in the Basque Country (locally known as Euskalherria). The fair meant economic, legal and administrative privileges was and still is a commercial force, which benefitted not only the place where it was held but also a wide geographic area. This is clearly manifested in the architecture of Orduña, as the buildings were built with good materials, were of sizable proportions, and the quality of sculpture, painting, and furniture was excellent.The heart of the town was the square now called "Los Fuegos", where the fair was held; nearly all the streets converge on the square, around which one finds government and church buildings plus the houses of the bourgeoisie.It is in this plaza where the works of 13 well known painters of unquestioned quality are situated and it is beneath these gables that the local social life, both on a daily basis and on important days goes on.If in the past it was a reference point for both locals and visitors, nowadays it is more so than ever before.

JMAU

HISTOIRE ET ART SUR LA PLACE DE LOS FUEROS

La situation de place frontalière entre les vallées biscayennes et le plateau a été déterminante pour Urduña. C'était et c'est encore un lieu de passage obligatoire, moins maintenant, mais toujours très fréquenté.Ici était située la "douane sèche" dénommée ainsi car elle est à l'intérieur des terres et non pas à côté de la mer comme les autres douanes. Cela lui offrait une importance administrative.Sa situation géographique a fait qu'elle a été favorisée par la Seigneurie de Biscaye (lettre de fondation en 1229) et par le roi Sancho IV qui l'a récompensée du privilège de célébrer une foire. An 1288. La première du Pays Basque.La foire suppose des privilèges économiques, juridiques et administratifs. C'était, et c'est encore un moteur de l'activité commerciale qui profitait non seulement au lieu où elle se célébrait mais également aux villages alentours. Une preuve de cela est l'architecture d'Urduña : matériaux de qualité, dimensions notables, qualité de la sculpture, de la peinture et du mobilier.La place était le cœur de la foire, aujourd'hui de los Fuegos. Autour d'elle s'articulent les rues, presque toutes convergentes vers son centre. Le long de sa quadrature se trouvent les bâtiments des Institutions civiles et religieuses mais aussi les maisons des bourgeois.Cette place, dont les arcades ont été recouvertes par 13 peintres de renom à la qualité impressionnante, est le centre de la vie sociale et festive. De tous les jours ou des jours importants. Si par le passé c'était une référence pour les habitants et les visiteurs, aujourd'hui elle l'est encore mais avec une raison supplémentaire : ses peintures.



"... eta Nerbioi ibaia itsaso bihurtzen da"
 "... y el Nervión se hace mar"

**Carmen
Mateos**

1

"Euskal Kondaira"
 "Relato vasco"

**Gerardo
Fontanes**

2

"Bidea"
 "El camino"

**Esther
Añibarro**

3

"Iraganeko oroitzapenak"
 "Recuerdos de un pasado"

Richard Pérez

4

"... biharamunean"
 "...el día después"

Porrilló

5

"Urduñako asimetriak"
 "Asimetrías de Orduña"

**David
Abajo**

6

"Acrobatak"
 "Acróbatas"

**Nagore
San Felices**

7

1

2

3

4

14

13

12

11

10

9

8

5

6

7

THIRTEEN ARTISTS IN ORDUÑA/URDUÑA

Of course, this whole picture is not uniform or unitary. This is a sample. Because they are thirteen people with their own way of understand reality and to express it. They are different languages, but we talk about the same, of life. As with anything, each is identify with an expressive form rather than another. This Orduña's repertoire, is a hymn to freedom of expression.

TREIZE ARTISTES Á ORDUÑA/URDUÑA

Bien sûr, ce tableau d'ensemble n'est pas uniforme ou unitaire. C'est une échantillon. Parce qu'ils sont treize personnes avec leur propre mode de comprendre la réalité et de l'exprimer. Ce sont des langues différentes, mais nous parlons de la même chose, de la vie. Comme dans tous, chacun va s'identifier à une forme expressive plutôt qu'à une autre. C'est la liberté de goûts. Ce répertoire qui acquiert Orduña c'est un hymne à la liberté d'expression.

**Julio
Ortún**

"Sagarrondoak eta tximeletak"
 "Manzanos y mariposa"

14

**Julian
Momoitio
Larrinaga**

"Zorigaitz ekologikoak"
 "Drama ecológico"
 "Umorearen jenioak"
 "Genios del humor"

13

**Sara
Odriozola
Landaluce**

"Udaberria"
 "Primavera"

12

**Leire
Sainz**

"Punta topaketa"
 "Encuentro de picos"

11

**José
Reyes
Ramos**

"Nerbioiaren ur-jauzia"
 "Salto de agua del Nervión"

10

**Justo
San Felices**

"Baretasun gunea"
 "Espacio de serenidad"

9

Porrillo

"Newtoni omenaldia"
 "Homenaje a Newton"

8